



**MÉMOIRE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DE LA CONSULTATION SUR LA NOUVELLE
POLITIQUE CULTURELLE DU QUÉBEC**

JUIN 2016

**« UNE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE ET LIBRE A L'OBLIGATION MORALE DE METTRE LA
CULTURE À LA PORTÉE DE TOUS GRÂCE À L'ÉDUCATION, À LA PROMOTION
ET À LA SUBVENTION DES ARTS »**

Kent Nagano

GASPÉ, VILLE CULTURELLE DE LONGUE DATE

Gaspé est, depuis de nombreuses années, porteuse de culture de toutes sortes, mais plus particulièrement au niveau des arts de la scène. Le diffuseur que nous représentons, CD Spectacles, est un des plus vieux de l'Est du Québec (près de 40 ans) et a été l'un des fondateurs du ROSEQ (Réseau des Organismes de l'Est du Québec).

Gaspé est aussi un des berceaux des Jeunesses Musicales du Canada avec plus de 60 ans d'histoire et plusieurs organismes culturels ont pignon sur rue depuis de nombreuses années : l'École de Musique Mi-la-ré-sol, les Voix du Large, le Musée de la Gaspésie, le Festival de Musique du Bout du Monde, Le regroupement des femmes, Improvisation de Gaspé, Kilombo, Mambo Sax et nous pourrions continuer ainsi pour une longue énumération d'autres activités culturelles.

CD Spectacles est un diffuseur pluridisciplinaire subventionné principalement et reconnu par le CALQ, Patrimoine Canada et la Ville de Gaspé. CD Spectacles est un diffuseur d'avant-garde, gestionnaire d'une salle de spectacles ultra-moderne et il est à la fine pointe du numérique.

CD Spectacles est devenu, depuis quelques années, une PME générant un budget de plus 600,000 \$, avec à son emploi trois personnes à temps complet et une quinzaine à temps partiel. Afin de bien remplir ses diverses missions, CD Spectacles doit être financé correctement ; nous constatons et ce, bien malgré nous, le sous-financement de notre corporation en comparaison à d'autres diffuseurs dans d'autres régions.

Nous avons comme diffuseur au fil du temps développé une expertise en théâtre de création et en danse contemporaine. CD Spectacles est un chef de file sur la pointe gaspésienne concernant les activités de médiation culturelle. Nous avons mis au cœur de notre mission le développement de tous les publics. Notre clientèle scolaire représente plus de 30% du taux de notre assistance annuelle. Nous avons misé sur une politique qui touche les jeunes entre 12 mois et 20 ans. Nous avons relevé le défi que tous les jeunes de la MRC de Gaspé assisteront au moins 1 fois pendant leur parcours scolaire à un spectacle en danse contemporaine, en théâtre de création, en musique et en chanson. Nous accompagnons soigneusement les œuvres présentées et nous les portons bien au-delà de nos murs. Nous tenons à la démocratisation de la culture, à son accessibilité et à la vitalité de celle-ci surtout là où nous sommes ; Gaspé, (Gespeg, en amérindien) signifie là où la terre s'arrête.

Il est crucial sinon voire primordial de rehausser le financement des diffuseurs de l'est du Québec (Roseq). Nous jouons un rôle de catalyseur dans nos communautés. Nous sommes plus qu'un diffuseur public de spectacles ; nous avons la responsabilité de faire rayonner la culture bien au-delà des représentations. Nous devenons à la fois des instigateurs de projets d'immersion, nous devenons des pôles dans le secteur de l'éducation et nous avons la responsabilité de faire rayonner nos artistes locaux à travers le territoire. Être un lieu où tous les possibles se rencontrent, s'émeuvent et s'entrechoquent.

Il y a présentement un principe incontournable dont celui de l'économie circulaire, de la pensée durable qui s'applique bien plus qu'ici qu'ailleurs au Québec. La politique culturelle doit reconnaître le rôle social, le rôle économique et le rôle éducatif d'un diffuseur en région. Et, elle doit investir des sommes significatives afin que les diffuseurs en régions puissent remplir leur mandat avec des ressources humaines adéquates et des équipes permanentes performantes. Il y a un risque d'épuisement de nos ressources humaines qui supportent plusieurs mandats à la fois avec peu de moyens financiers. L'excellence est là dans le domaine des arts de la scène et nous devons tendre vers celle-ci mais donnons-nous les moyens afin de l'atteindre dans des conditions optimales !

Toutes ses responsabilités qui découlent de notre rôle doit être pris en compte par la politique culturelle. Il est important d'orienter celle-ci vers les membres de nos communautés afin qu'ils puissent vivre des expériences fortes et concluantes en arts de la scène. Qu'on nous donne les moyens financiers de bien faire les choses et de nous mettre à l'abri des variations de climat culturel de la part de nos politiciens ; ceci par exemple nous permettrait de diminuer les frais facturés aux groupes communautaires qui utilisent la salle de spectacles ; actuellement, nous ne pouvons diminuer ces coûts, faute de soutien financier adéquat.

Également nous souhaitons que la politique culturelle favorise le bon partenariat avec nos collègues diffuseurs ainsi qu'avec des diffuseurs privés (bars, festivals, etc) afin de sauvegarder une écologie de diffusion qui puisse être viable pour tous. Il faut s'assurer que notre développement culturel se fasse dans le respect d'une écologie naturelle du territoire.

Ce partenariat est aussi important avec les représentants du Ministère de l'Éducation et ce, à tous les niveaux; commission scolaire, écoles primaires et secondaires, cegep et universités. L'entente entre les deux ministères devrait être plus clair et surtout plus facilitante afin de favoriser la participation de ces diverses instances aux activités culturelles offertes par le diffuseur. D'autant plus important, que cette collaboration aurait aussi pour objectif d'éviter que certains individus malfaisants, qui ont peu ou pas de vision culturelle, s'emparent d'un bout de pouvoir pour leur bon vouloir.

La responsabilité d'un diffuseur public pluridisciplinaire qui se respecte est celle de préparer les individus de demain, afin que ceux-ci soient plus ouverts, soient plus créatifs et soient en meilleure santé physique et mentale, etc. ; une multitude d'études (anglaises et américaines), prouvent hors de tout doute ces effets sur la santé des individus ; les effets des arts de la diffusion sur les neuro-transmetteurs cérébraux n'est plus à prouver.

Nous devons donc viser un financement adéquat pour la diffusion des arts de la scène afin de préserver toutes les belles années de créations qui a été réalisé depuis les trente dernières années au Québec. Que nous soyons des diffuseurs spécialisés et/ou pluridisciplinaires, la politique culturelle doit protéger les diffuseurs afin que ceux-ci ne soient pas à la merci de la bonne volonté des partenaires privés ou publics et ou des politiciens qui nous dirigent ; on peut citer comme exemple la fermeture récente du Théâtre Centennial. Ceci est d'autant plus vrai dans les régions ; et plus celles-ci sont éloignées des grands centres, et moins on peut compter sur l'industrie privée afin de « développer un esprit culturel », particulièrement chez nos jeunes de tout âge qui est notre relève.

Et contrairement au Conseil du Patronat du Québec et à la Fédération des Chambres de Commerce du Québec, nous croyons fermement à l'importance de l'occupation de tout le territoire et au développement durable ; pour ce faire, nous devons avoir les moyens de développer notre culture et de présenter des activités dignes de ce nom

La politique culturelle en vigueur depuis 1992 a su, particulièrement, mettre en valeur notre identité culturelle ; elle a aussi permis une éclosion éclectique de créations, particulièrement, au niveau des arts de la scène. Maintenant, il est plus que temps d'accorder une attention et des moyens particuliers à la diffusion pour que ces créations puissent être vues.



CD Spectacles a bien fait dans les dix dernières années : d'un OBNL regroupant 4 bénévoles, offrant une vingtaine de spectacles annuellement, sans équipement, sans salle dédiée, sans site web, sans billetterie, il a évolué vers un OBNL regroupant maintenant : une équipe de professionnels, quelques dizaines de bénévoles, une salle ultra-moderne, un site web, une billetterie électronique, etc. mais le développement financier selon l'expression faire plus avec moins a ses limites.

Pour une culture forte et vivante à travers tout le territoire du Québec,

MICHEL DESJARDINS, PRÉSIDENT POUR

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CD SPECTACLES

Et JOSÉE ROUSSY

DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE DE CD SPECTACLES